

Press Review
Elaine Alain, Suela Cennet, 2019

ElaineAlain

by Suela Cennet

Apolonia Sokol
Mexico City

I am waiting for Apolonia. She should be arriving tonight.
She is mourning. Oksana, her lover, founder of Femen, killed herself.
A few days later, I find this poem by her on my desk :

"I arrived in Mexico, face all swollen
my eyes were hidden in fat and contouring
and my hair, brown hay
My hands were 3 times their size.
it's been a rough year.
[...]

I arrived in Mexico, my face was swollen
my hands were huge as bear paws
I had gained 10 kg, probably because of the mourning, the drinking and the painting.

Painting is a difficult act, especially when it comes to oil. The toxic fumes make you high. The turpentine dissolves the oil, but I'm pretty sure it dissolves everything around it as well.

I get acne, skin rashes, hair loss, hands bloating because of the allergies.

Painting is a difficult act, it takes you from the guts, you must do it, it decides for you. You might start going places you don't really want to go. For example, after a violent death you might begin painting the dead.

It's painful, it really is.
Painting people, is hard, especially if you desire them.
Painting people is hard especially when they are no longer here with us.

I arrived at Mexico airport, face all swollen, my eyes were buried in fat, and my heart was still dripping tears. There she was, Toni. She had left decadent cocaine Paris 4 years ago, gotten married to a handsome genius liberated Mexican fressa. Together they have decided to settle down somewhere that is very much like a Paradise. Toni is a force of nature, she is one of the priest-artist with a strength coming from above.

Toni was once Anthony."

Press Review
Elaine Alain, Suela Cennet, 2019

par Suela Cennet

Apolonia Sokol
Mexico City

J'attends Apolonia qui devrait arriver dans la nuit.
Elle est endeuillée. Oksana, son amour, fondatrice des Femen, s'est donnée la mort.
Quelques jours plus tard, je trouve sur mon bureau ce poème en prose.

"Je suis arrivée à Mexico, le visage tout bouffi
mes yeux gonflés disparaissaient sous le maquillage
et mes cheveux, du foin brun
mes mains avaient triplé de volume.
ç'a été une année difficile.
[...]

Je suis arrivée à Mexico, mon visage était bouffi
mes mains étaient grosses comme des pattes d'ours
J'avais pris dix kilos, probablement à cause du deuil, de l'alcool et de la peinture.

Peindre est un acte difficile, surtout quand il s'agit d'huile. Les fumées toxiques vous font planer. La
térébenthine dissout l'huile, mais je suis presque sûre qu'elle dissout aussi tout ce qui l'entoure.

J'ai de l'acné, des éruptions cutanées, les mains gonflées à cause des allergies, je perds mes cheveux.

La peinture est un acte difficile, elle vous prend aux tripes, vous devez la faire, elle décide pour vous.
Vous pouvez commencer à explorer des endroits où vous ne voulez pas vraiment aller. Par exemple,
après une mort violente, vous pouvez vous mettre à peindre les morts.

C'est douloureux, vraiment.
Peindre les gens, c'est difficile, surtout si vous les désirez.
Peindre les gens, c'est difficile, surtout quand ils ne sont plus là avec nous.

Je suis arrivé à l'aéroport de Mexico, le visage tuméfié, les yeux enfouis dans la graisse, et le cœur
ruisselant encore de larmes. Elle était là, Toni. Elle avait quitté le Paris cocaïne et décadent il y a 4 ans,
s'était mariée à un beau génie libéré de la fresa [quartier huppé] de Mexico. Ensemble, ils ont décidé
de s'installer dans un endroit qui ressemble beaucoup à un Paradis. Toni est une force de la nature,
elle fait partie des prêtres-artistes dont la force vient d'en haut.

Toni était autrefois Anthony."

Traduit de l'anglais par Elsa Maggion

Press Review
Elaine Alain, Suela Cennet, 2019



Apolonia Sokol, Joana & Indie, 2020, Oil on canvas / huile sur toile, 92 x 65 cm, Unique, Courtesy of the artist & The Pill, Istanbul